



**Je Veux Mon**  
**Hebdo Régional**

Du 1<sup>er</sup> au 27 novembre 2011

Grand jeu concours avec **L'Avenir**  
**Gagnez une Toyota Aygo**  
et de nombreux autres cadeaux  
Voir en page 17



**TRIBUNAL**

Il s'évade de la gendarmerie de Vitry en détruisant sa geôle **page 4**

Mercredi 2 novembre 2011

de l'Artois  
**L'Avenir**

N° 44 | 1,10€

TÉL. : 03.21.15.46.56

www.lavenirdelartois.fr

**FAITS DIVERS**

Un dispositif citoyen anti-cambriolages mis en place par les gendarmes **page 3**



**ARRAS**

Une colocation peu ordinaire résidence St Michel **page 10**

**VITRY-EN-A.**

Des passionnés d'aviation s'organisent pour sauver l'aérodrome **page 29**

**BAPAUME**

Aurélie Monnoy, jeune danseuse classique, crée sa propre école **page 31**

# Ils déroulent le tapis rouge aux **stars** du cinéma



**FESTIVAL** Du 4 au 13 novembre 2011, c'est la douzième édition du festival international du film d'Arras organisée par Plan-Séquence. Dix jours intenses pendant lesquels le public pourra rencontrer des invités de prestige (Claude Lelouch, Mélanie Laurent, Pierre Richard...), assister à des avant-premières, découvrir des inédits d'Europe, des pépites qu'il ne verra nulle part ailleurs **pages 6 à 9**

**CINÉMA**

# Claude Lelouch président

Il sera l'un des invités les plus connus de l'Arras Film Festival qui débute vendredi 4 novembre : Claude Lelouch présidera le jury professionnel de la compétition européenne. A 74 ans, il reste l'éternel réalisateur enthousiaste du cinéma français depuis sa Palme d'Or historique à Cannes pour "Un homme et une femme" en 1966.

Les années ont passé et lui n'a cessé de tourner. 43 films au total, un extraordinaire florilège de fictions les plus incroyablement diverses ("L'aventure c'est l'aventure" (1972), "Les uns et les autres" (1981), "Itinéraire d'un enfant gâté" (1988), "Roman de gare" (2007), mettant en scène les plus grands : Trintignant, Montand, Girardot, Belmondo, Ventura, Brel... C'est ce créateur prolifique, producteur (Les Films 13), scénariste, artiste dans toutes les acceptions du terme qu'accueille le festival arrageois qui frappe là encore un grand coup.

Mais pourquoi donc Claude Lelouch a-t-il accepté l'invitation d'Éric Miot et de Plan-Séquence ? Cet homme qui aime les femmes autant que le cinéma, marié trois fois, père de sept enfants, ne pouvait s'empêcher la métaphore sentimentale pour expliquer sa venue : « Un festival, c'est comme une grande histoire d'amour, une sélection passionnée de coups de cœur. » En plus, cela me fait progresser, cela m'enrichit ; c'est une opportunité, l'occasion de découvrir de nouveaux cinéastes et pour moi, qui voit au moins un film par jour depuis ma plus tendre enfance, c'est une aubaine ! »

La "spécialité" euro-

**LE GUIDE**

**Où :** Arras. Le village du festival et le Cinémovida, sur la Grand'place. Mais aussi le Casino, rue Émile-Legrelle.  
**Quand :** du vendredi 4 au dimanche 13 novembre.  
**Combien :** Carte permanente nominative : 60 euros. Abonnement dix films : 40 euros ; cinq films : 25 euros ; famille six places : 30 euros. Tarif plein : 6 euros ; réduit : 5 euros ; scolaires : 3 euros. Billetterie : 09 72 12 88 23. Retrouvez tout le programme sur [www.plan-sequence.asso.fr](http://www.plan-sequence.asso.fr)

péenne du festival a été d'autant plus déterminante : « On connaît une très bonne année pour le cinéma européen, j'ai repéré au moins une dizaine de films qui font de 2011 un grand millésime. Mais il est vrai aussi que le cinéma européen doit encore se fédérer afin que la circulation des films se fasse plus aisément malgré le problème des langues, des coutumes, du clin d'œil de chaque pays pas forcément perceptible par le voisin... De plus, j'ai toujours eu de la tendresse pour les cinémas d'Europe de l'Est, de Pologne, de Russie. »

**Promotion du film "Hasta la vista"**

Il faut dire qu'à tout juste vingt ans, il « passait à l'Est », caméra planquée sous le manteau, pour filmer la vie quotidienne des Soviétiques et rencontrer Mikhaïl Kalatozov, le réalisateur du grand classique "Quand passent les cigognes".

Claude Lelouch sera aussi à Arras pour promouvoir "sa" découverte : un film fla-

mand de Geoffrey Enthoven, "Hasta la vista", que le festival présente en avant-première. « Je l'ai découvert par hasard au festival de Montréal, dans une salle à côté de celle où on passait un de mes films. C'est donc encore un festival qui m'a permis cette rencontre, comme celle d'une jolie femme : le hasard dans les festivals a souvent du talent ! L'ai décidé de le distribuer parce que j'ai été porté par ce road movie de trois handicapés vers l'Espagne... Où se trouve un bordel pour handicapés ! Une métaphore du match que se livrent la vie et la mort. »

Et la cinématographie française dans tout ça ? « Elle est en pleine forme ! "The Artist", "La guerre est déclarée", "Polisse", "Intouchable", "La source des femmes", ça va bien, c'est aussi une période faste ! Il a fallu du temps pour que les choses mûrissent, pour qu'on comprenne que le cinéma est fait de figures imposées... mais libres aussi. Et là des metteurs en scène se mettent derrière



Ils sont tous prêts, ils sont tous là pour accueillir les milliers

leur caméra et prennent des libertés. » Claude Lelouch viendra à Arras (« Une région que j'adore pour son climat qui fait peur aux imbéciles ») alors qu'il prépare parallèlement deux films : l'un sur « les anciens et les nou-

veaux, des jeunes loups et de vieilles canailles », dans l'esprit de "L'aventure c'est l'aventure" pour le printemps prochain et l'autre, plus éloigné dans le temps, « sur la famille ».

Christian NOWICKI



Claude Lelouch à Arras, en président amoureux du cinéma européen et promoteur du film flamand "Hasta la vista".

**Une séance sous l'Occupation**

Deux rétrospectives au programme 2011 du festival : "Sixties folies", sur le burlesque des années 60 et la très attendue sélection de douze films sur "La France sous l'Occupation", toujours précédés d'actualités françaises de l'époque (en partenariat avec l'INA). Deux séances spéciales : "La bataille du rail", le 5 novembre, à 14h au Cinémovida, suivie d'une table ronde animée par Yves Le Maner, le directeur fondateur de la Coupole d'Helfaut ; le 7 novembre, à 19h au Cinémovida, une séance sous l'Occupation avec un programme en deux parties (fiction de propagande, actualités, film "Le Corbeau" d'Henri-George Clouzot) et la Compagnie du Scénographe.



Des séances à ne pas manquer.



de spectateurs de l'Arras Film Festival, à partir de ce vendredi !

**TROIS QUESTIONS À**



**Jean-Claude WAEGHE,**  
gérant du Cinémovida à Arras.

- 1 Comment vous organisez-vous pendant le festival ?**  
Le festival a trois salles de cinéma, parfois quatre, sur les six que nous avons au Cinémovida. Pendant cette période, c'est le festival qui prime. Il y a beaucoup d'avant-premières, des inédits d'Europe qui ne sortiront peut-être pas ailleurs en France. Mais nous continuons à tourner "Tintin" ou même "Intouchables". De notre côté, la grande nouveauté depuis le festival de l'année dernière, c'est la projection en numérique. C'est un sacré confort pour le spectateur. Il reste deux projecteurs en 35 mm pour les inédits d'Europe, qui ne sont pas encore équipés, mais aussi pour "La Nuit américaine, avec Jacqueline Bisset", puisque ce film pellicule n'a jamais été numérisé. Pour nous, cela ne fait pas beaucoup plus de travail que d'habitude car le festival amène son projectionniste et ses bénévoles qui gèrent l'accueil. Si, nous avons plus de travail en caisse !
- 2 Quelles sont les retombées économiques pour vous ?**  
Sur dix jours, il y a un peu plus de 25 000 spectateurs. Tout confondu, cela fait près de 21 000 spectateurs pour le Cinémovida. Par contre, en terme de chiffre d'affaires, je ne saurais pas vous dire.
- 3 Que pensez-vous du festival en général et de la programmation de cette année, en particulier ?**  
Aujourd'hui, le festival est bien reconnu, il est devenu un incontournable. Les gens l'attendent avec impatience. La preuve : cela fait déjà quatre mois qu'on nous demande le programme et l'ouverture de la billetterie ! Chaque année, c'est de mieux en mieux. Moi qui baigne dans le cinéma, j'arrive toujours à être surpris par la programmation du festival. C'est toujours un bonheur de découvrir des pépites que l'on ne verra pas ailleurs, des inédits et la compétition.  
**Propos recueillis par Mylène REVELLE**

**Volontaires, bénévoles et... cinéphiles bien sûr !**

**Ils seront une quarantaine, pendant les dix jours que durera le festival, à accueillir les milliers de spectateurs attendus entre le Cinémovida, le village sur la grand-place et le Casino.**

De jeunes bénévoles (30 ans de moyenne d'âge), des étudiants surtout, sous la responsabilité de Claire Canivez, 26 ans, mais qui, pour la deuxième année consécutive déjà, aura la charge d'organiser le travail de tout ce petit monde... Une lourde charge ? « Non, mais c'est une responsabilité qu'il faut assumer avec beaucoup de rigueur. En fait, les volontaires m'ont donné leurs disponibilités que je dois adapter aux horaires du programme très copieux du festival... Et en étant le plus équitable possible »

Mais qui sont donc ces hommes et ces femmes de bonne volonté du festival qui parviennent ainsi à canaliser et à harmoniser les flux incessants de spectateurs (surtout pour les débuts de soirées) sans que jamais les

**« C'est un travail mais au sein d'une famille ! Les volontaires reviennent souvent d'une année à l'autre. »**

horaires des séances ne dérapent ? « Ils ne sont pas formés pour cela mais respectent les consignes. Il est évident, cependant, qu'ils ont tous un intérêt pour le cinéma, ils peuvent ainsi voir des films. »

Les candidatures ont même été si nombreuses cette année qu'il a fallu refuser les

derniers inscrits. Et Claire Canivez d'insister : « C'est un travail mais au sein d'une famille ! Les volontaires reviennent d'ailleurs souvent d'une année à l'autre, formant une petite communauté qui se connaît et qui s'entend

bien. » Deux réunions de travail rassemblent toute l'escouade des bénévoles, la première permettant notamment aux nouveaux de faire une visite découverte des salles du Cinémovida et la seconde, qui se tiendra ce jeudi, sera l'occasion de rencontrer les projectionnistes du festival

qu'ils côtoieront tous les jours. Pour le reste, c'est Claire qui est en contact permanent avec chacun d'entre eux.

La plupart ont été appelés à encadrer la grande soirée de ce vendredi 4 novembre, à 19h30 au Casino : il s'agit de ne pas rater l'ouverture, éviter tous les couacs, lancer le festival dans des conditions optimales. « On ne sera pas de trop pour que tout marche bien ! » Convoqués une heure quinze auparavant, ils auront ainsi le temps de « ré-péter » dans la grande salle de la rue Émile-Legrelle, du contrôle rapide des tickets au placement dans les allées pour remplir progressivement les lieux à l'aide de compteurs. Pour eux aussi, ce sera "Soir de Première" !  
**C. N.**

**Des invités de marque aux avant-premières**

En ouverture du festival, le vendredi 4 novembre, à 20h, au Casino : "Toutes nos envies" de Philippe Lioret avec Marie Gillain et Vincent Lindon, en leur présence.



**Pierre Richard, l'un des invités de marque, sera à Arras.**

Le jeudi 11 novembre, en première régionale, "La Désintégration" de Philippe Faucon, en présence de l'équipe du film à 19h30 au Casino ; en clôture, le dimanche 14 novembre, à 19h au Casino, Pierre Richard viendra avec Stéphane Robelin présenter leur film "Etsi on vivait tous ensemble ?" Le festival proposera aussi un panorama de la production mondiale à travers quinze autres avant-premières nationales et internationales, notamment en présence de Mélanie Laurent, Mathieu Demy, Mathieu Kassovitz, Christophe Rossignon... Parmi les découvertes européennes et les cinémas du monde, quatorze autres avant-premières de films provenant d'Autriche, de Bulgarie, d'Italie, de Russie, de Norvège, de Belgique, de France...

LE PORTRAIT I

# Éric Miot, encyclopédie du cinéma, aime encore rêver

À l'origine, Éric Miot voulait devenir journaliste, ou rédacteur dans un magazine de cinéma, ou réalisateur. Finalement, après une maîtrise de droit public, cet amateur d'histoire est devenu agent comptable. Après dix ans dans ce domaine, il a changé de cap. Il est resté dix ans à la tête du service culturel de l'université d'Artois. Engagé très jeune dans le monde associatif, il est, depuis 2004, le délégué général de Plan-Séquence.

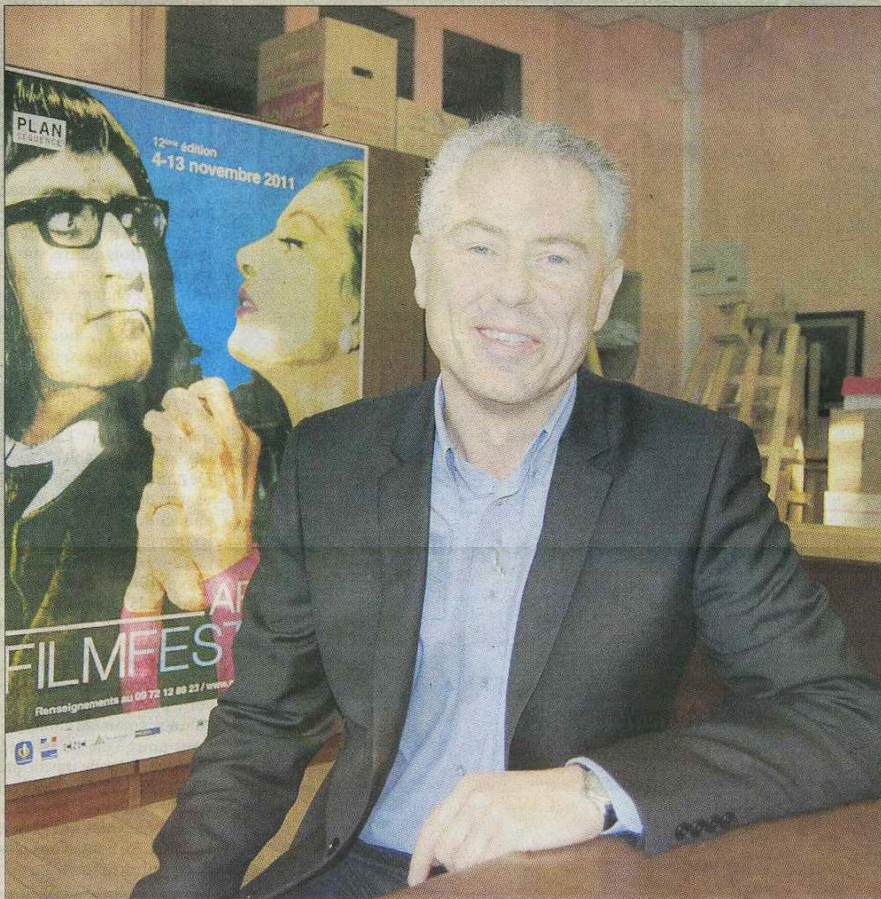
**D**epuis qu'il est tout petit Éric Miot est cinéphage. « Je voyais tout, de la grosse cavalerie aux grands spectacles hollywoodiens, Le cuirassé Potemkine, Les raisins de la colère, La règle du jeu, mais aussi les Dix commandements, Ben-Hur, les westerns... J'étais très curieux. C'est comme ça que, petit à petit, j'ai construit mon univers à moi. »

Étudiant, Éric Miot allait au cinéma trois à quatre fois par semaine et il n'était pas rare qu'avec des amis, il aille jusqu'à Paris pour voir un film. « C'était le seul moyen de le voir. C'était à l'époque où on découvrait le cinéma asiatique », raconte-t-il.

Aujourd'hui, à 49 ans, il regarde toujours un film par jour, au minimum, parfois quatre ! Le délégué général de Plan-Séquence n'est pas enfermé dans un genre, dans un seul type de cinéma. Il aime Spielberg, Michael Mann, le dernier Lars Von Trier... « Du moment qu'il y a une vraie écriture cinématographique, je ne fais pas de blocage. Pour moi, un film est un spectacle utile, qui permet de réfléchir. »

**Un an de travail pour établir le programme**

Éric Miot n'est pas seul pour établir la programmation du festival du film d'Arras. Il travaille toute l'année avec Nadia Paschetto, Daphné Courbot et Marion Grosbois. « Nous



Éric Miot, délégué général de l'association Plan-Séquence, s'apprête à vivre dix jours intenses lors de l'Arras film festival.



concevons la programmation dès le mois de février. On choisit les grandes rétrospectives et on commence à visionner », explique le délégué général de

Plan-Séquence. S'en suivent des repérages aux marchés du film à Berlin, à Cannes. « On sait ce qu'on cherche, ce qu'on veut. Nous avons une ligne artistique

qui est de programmer un « film du milieu », c'est-à-dire un film d'auteur qui s'adresse au public, qui a des choses à raconter sur l'humain, sur la société, et

qui est en même temps une vraie œuvre cinématographique. La dimension humaine est très importante dans le festival. Il n'y a pas d'expérimentation arty à

Arras ! Tout ce qu'on regarde pour le festival, on le voit toujours en pensant au public et pas à nous. »

**Le festival, un jeune bambin qui a la cote**

C'est sans doute la clef du succès de ce festival qui chaque année prend de l'ampleur. Après plusieurs expériences, « des plantages et des réussites », le festival est vraiment né en 2000, et s'est concentré à Arras en 2003. « Chaque année, des nouveautés ont été apportées. En 2004, il y a eu les inédits d'Europe, en 2006, le festival prenait la forme qu'on avait envie, sur dix jours. »

Du haut de ses douze ans, le festival international du film d'Arras, (désormais nommé Arras film festival) reste un « jeune bambin » qui a quand même attiré 25 300 spectateurs en 2010 ! Éric Miot a encore bien des projets, tels que « mettre en place une plateforme de coproduction, qui permettrait d'intervenir dans les films avant qu'ils

**Le festival du film a attiré plus de 25 000 spectateurs en 2010**

ne soient réalisés. Ce serait un outil au service du réalisateur pour l'aider à produire un film. » Éric Miot vise notamment la Russie.

**Une passion dévorante**

Le festival lui prend tellement de temps qu'Éric Miot n'a plus le temps, à son grand regret, de pratiquer l'alpinisme, la marche ou le trekking. Au fil de l'année, il accumule dans un coin les DVD et séries qu'il aimerait voir. « J'aime beaucoup la période de décembre jusqu'à mi-janvier car c'est le seul moment où je peux voir ce que je veux, des films pour mon plaisir ! » Après quoi, il repartira dans un nouveau marathon pour le festival. Ce qui le fait courir ? « J'aime bien qu'on me fasse rêver. » Samuel Fuller, un grand réalisateur américain (« Pierrot le fou »), définissait ainsi le cinéma « c'est de l'amour, de la haine, de l'action, de la violence, de la mort : en un mot, de l'émotion ! »

**Mylène REVEILLE**